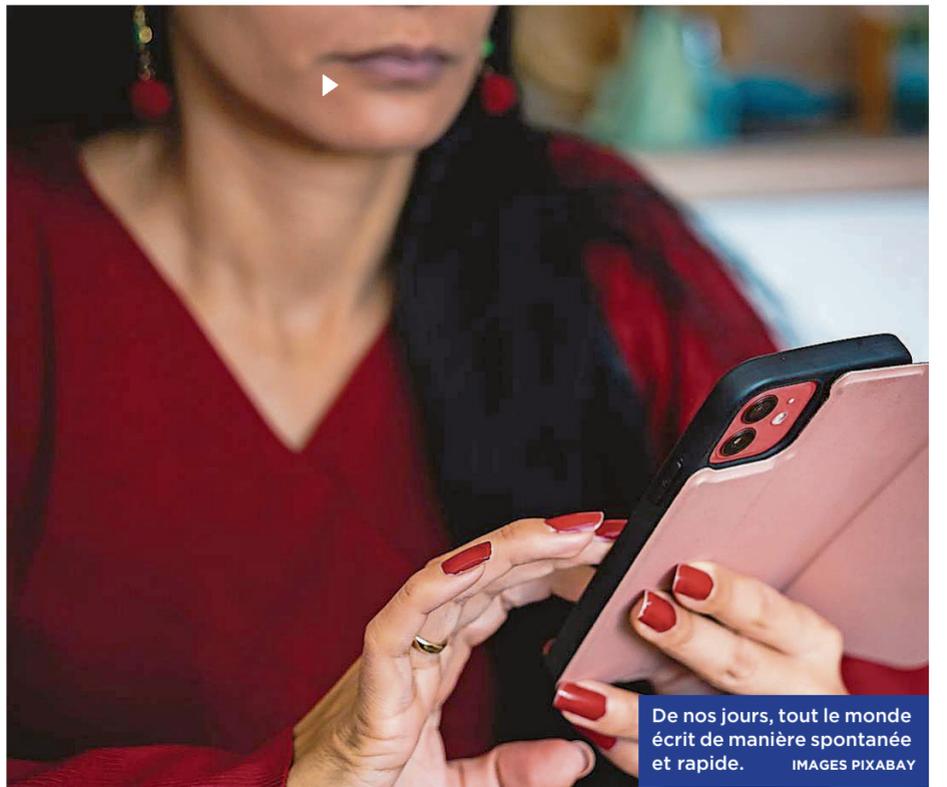


Quand on écrivait à la machine à écrire, il fallait réfléchir à chaque mot et une partie de la population n'écrivait plus une fois l'école terminée.



De nos jours, tout le monde écrit de manière spontanée et rapide. IMAGES PIXABAY

C'était différent avant (7/23)

De la machine à écrire à WhatsApp: le français s'écrit désormais à l'instantané

On l'entend partout, ou presque: on ne parlerait plus aussi bien français qu'avant. La maîtrise de l'orthographe serait en baisse et les messages postés sur internet illustreraient la dégringolade de la langue française... Mais c'est surtout notre usage de la langue écrite qui a évolué ces dernières décennies.

Avant, on parlait mieux français. C'est du moins ce que les conservateurs et puristes de la langue clament de toute part, en critiquant notamment le langage SMS, les fautes d'orthographe et les emprunts à l'anglais qui menaceraient le français. Ce constat n'est pas partagé par les scientifiques de la langue, les linguistes.

«La seule manière de faire mourir une langue, c'est de ne pas la parler», affirme d'entrée de jeu Corinne Rossari, lin-

guiste et professeure à l'Université de Neuchâtel. Récemment, elle a été signataire de la brochure *Le français va très*

d'écrire après avoir quitté l'école.

Lorsqu'internet et les SMS n'existaient pas, le français

Actuellement, je trouve les étudiants bien plus experts à l'oral qu'il y a vingt ans.»

bien, merci! rédigée par un collectif de 18 linguistes pour déconstruire certaines idées reçues sur la langue.

Écriture spontanée

Le français se porte donc bien, selon Corinne Rossari. Mais ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas changé et que notre perception du français n'a pas évolué ces dernières décennies, notamment avec l'arrivée d'internet.

Le tract signé par Corinne Rossari rappelle que «des milliards de messages sont échangés quotidiennement sur téléphone, tablette ou ordinateur, y compris par des personnes qui, autrefois, auraient pratiquement cessé

écrit auquel nous avons accès était presque exclusivement «des textes construits, édités, réfléchis», signale la professeure de l'Université de Neuchâtel. Aujourd'hui, nous avons au contraire accès à une infinité de messages écrits d'une traite, sur le coup d'émotions, qui ne sont pas relus. «C'est un tout autre type d'écriture que l'écriture réfléchie, ce sont des écritures très spontanées, très différentes de l'écriture d'un texte», explique Corinne Rossari. Cette écriture, qui peut être abrégée, remodelée, appartient à un registre plus familier, non professionnel.

L'enjeu pour les jeunes d'aujourd'hui est «d'apprendre quand il faut adopter les

différents registres. Plus on maîtrise différents registres, plus on maîtrise une langue», plaide la linguiste. «L'utilisation des différents registres s'apprend au fur à mesure de l'éducation et c'est normal», ajoute-t-elle.

D'autres compétences que l'orthographe

L'apprentissage du français a également évolué au fil des décennies. Le temps accordé à l'enseignement de l'orthographe a diminué, selon le

tract *Le français va très bien, merci!*

Le niveau baisse-t-il pour autant? Tout dépend de ce dont on parle pour Corinne Rossari. «Actuellement, je trouve les étudiants bien plus experts à l'oral qu'il y a 20 ans. Plus personne ne se contente de lire un texte lors d'une présentation orale, il y a une vraie maîtrise et assurance.»

Si la maîtrise de l'orthographe tend plutôt à baisser, elle n'est «qu'une facette de la langue. On a tendance à réduire

la maîtrise d'une langue à l'orthographe», regrette la linguiste. «Peut-être parce que l'orthographe permet de dire si un mot est écrit faux ou non. Juger la construction d'un texte, c'est tout de suite beaucoup plus difficile», exemplifie Corinne Rossari.

VALENTINE CURVAIA

DEMAIN: mêmes montagnes, autres grimpeurs

Les langues s'empruntent des mots depuis toujours

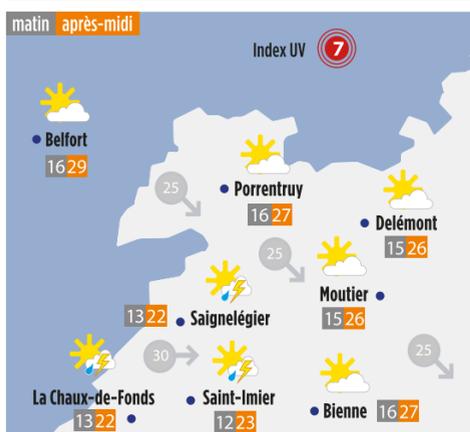
Les conservateurs de la langue s'alarment également de l'usage d'anglicismes qui seraient en hausse constante au détriment de mots français. Une crainte infondée pour Corinne Rossari: «La pensée selon laquelle il y aurait des mots purement français et d'autres qui viendraient menacer la langue est une idée reçue. Les langues s'enrichissent les unes des autres.» Certains anglicismes ont même des racines françaises. C'est le cas notamment de spoi-

ler, qui signifie dévoiler la fin d'une œuvre culturelle. Le terme vient de l'anglais *to spoil*, gâcher en français et ce verbe est issu de l'ancien français espouillier.

Si des mots issus de l'anglais sont repris en français, «c'est parce qu'on en a besoin et qu'ils apportent des nuances», souligne la professeure de l'UNINE. «Un follower ne signifie pas exactement la même chose qu'un abonné», donne-t-elle en exemple.

VCU

Semaine estivale en perspective



Lundi 17 juillet 1453 : la guerre de Cent Ans prend fin à Castillon
 198^e jour de l'année 1945 : début de la conférence de Potsdam entre Truman, Staline et Churchill
 Charlotte 1995 : mort de Juan Manuel Fangio, quintuple champion du monde de Formule 1

nouvelle lune Le diction du jour : «A Saint Alexis, foin occis.»
 Lever: 5h51 Lever: 4h54
 Coucher: 21h22 Coucher: 21h49

C'est une semaine très estivale qui nous attend dans la région, avec des maximales de 26 degrés dans les vallons du Jura et 22 degrés vers 1000 mètres dans le Jura. Le temps s'annonce ensoleillé ce lundi avec toutefois un risque d'averse voire d'orage à ne pas exclure, notamment sur les Franches-Montagnes. Un épisode orageux actif est attendu dans la nuit de mardi à mercredi ainsi que mercredi en matinée.

